

## MASTER 1 DE PSYCHOLOGIE

### SUJET D'EXAMEN

CLINIQUE DES TROUBLES MENTAUX DE L'ADULTE  
DNB1ED11

SESSION DE JANVIER 2026

**Année 2025-2026**

*Répondez de manière claire et précise à chaque question. Fiches autorisées. Manuels de Guelfi/Rouillon/DSM interdits.*

*Sujet : A partir de cette vignette clinique, vous rédigerez vos réponses en suivant ce plan de présentation :*

- 1) Sémiologie complète du tableau général présenté par Firmin. Présentez votre relevé en regroupant les signes se rapportant respectivement au trouble d'appel (le plus récent qui motive la consultation) et aux troubles antécédents (à ses 50 ans et à sa retraite). (6 points)*
- 2) Diagnostics argumentés du trouble d'appel et des troubles antécédents. (8 points)*
- 3) Discutez un diagnostic différentiel du trouble d'appel. (1,5 point)*
- 4) Sémiologie de la personnalité prémorbide. (2,5 points)*
- 5) Diagnostic de la personnalité prémorbide. (2 points)*  
*(20 points)*

## Vignette clinique :

Firmin (78 ans), retraité de l'éducation nationale, marié, trois enfants est adressé à un psychiatre par son généraliste. Il vient accompagné de sa femme Yvette. Le psychiatre accepte de les recevoir tous les deux. Firmin, est rencogné dans son fauteuil, il a les épaules voutées, le visage sans expression et l'air las.

*A la question de savoir ce qui les amène, c'est Yvette qui prend la parole. (Les interventions du psychiatre ont été coupées).*

**Yvette :** « C'est le docteur Martin, notre généraliste qui préférerait que Firmin vous voit, il m'a confié une lettre pour vous, la voici. Mon mari a fait deux accidents cérébraux l'année dernière et un troisième il y a un mois et depuis trois semaines, il va mal. Tu es d'accord ? »

*Firmin maugrée une réponse indistincte.*

**Yvette :** « Voilà, il ne s'exprime quasiment plus que par des borborygmes, c'était un grand lecteur, il n'ouvre plus un livre et ne s'intéresse plus à rien. Si je le laissais faire, il dormirait toute la journée. Il dit qu'il est épuisé et il affirme que de toute façon, il ne vaut plus rien. Il refuse de sortir, il faut que je l'oblige à aller prendre un peu le soleil dans le jardin. Pourtant, il n'a pas de séquelles à part une difficulté de mobilité du bras gauche, mais il est droitier, cela ne l'empêcherait pas de bricoler par exemple. Or, il a refusé d'aider notre cadet à poursuivre les travaux d'isolation de ses combles alors qu'ils les avaient commencés ensemble ! Normalement, quand il fait les choses avec quelqu'un il est à l'aise, tout seul il aime moins, il pense qu'il n'y arrivera pas, mais si on le pousse un peu il n'y a pas de problème. Là, il dit qu'il ne sait plus dans quel ordre faire les choses, quoi prioriser, qu'il a oublié comment s'y prendre... Le médecin m'a dit que cela s'expliquait, pour moi c'est de la mauvaise volonté. Après les deux premiers accidents, il s'est remis en selle tout de suite, mais là... Cela fait plus de cinquante ans qu'on est mariés et il s'est toujours relevé de tout, même s'il fallait être derrière lui. Ce n'est pas un homme de décisions, c'est moi qui dois les prendre pour tout, de la couleur du canapé à embaucher un jardinier, il a peur de se tromper. Mais si on lui dit quoi faire, c'est un homme énergique, qui ne rechigne pas. Avant, il n'aurait jamais refusé de rendre un service si moi ou les enfants lui demandions quitte à oublier son dos - il a les lombaires fragiles - ou à prendre sur lui si c'est vraiment pénible. Et c'est aussi un homme qui ne se laisse pas aller, je vous prie de le croire. Je ne le reconnais plus... C'est vrai qu'il a eu une mauvaise période à cinquante ans quand on a été en procès avec notre voisine pour une histoire de fosse sceptique. C'est elle, madame Pichard qui a intenté le procès. Après qu'il l'a appris, il ne dormait plus, il y pensait nuit et jour, il n'arrivait plus à travailler parce qu'il oubliait tout, il s'énervait tout le temps, il se plaignait de maux de tête, mais il fumait un paquet de cigarettes par jour ! Eh bien, on a gagné le procès, c'est moi qui ai géré cela avec l'avocat, les grosses responsabilités cela a toujours été moi, c'est une entente entre nous et pour lui tout est rentré dans l'ordre en quelques semaines. Il a aussi

eu un passage à vide à sa retraite les premiers mois. Là, cela a été plus difficile, il a perdu au moins 7 kilos, il se réveillait toutes les nuits à trois heures du matin, il ne trouvait plus de sens à sa vie, il était triste, il n'avait plus le goût à rien et plus aucun ressort, il disait qu'il devenait un fardeau pour tout le monde, il ne pouvait même plus lire, je le voyais lire une page puis la reprendre du début, recommencer jusqu'à abdiquer... Il était complètement absent, il ne répondait pas quand on lui parlait, je devais lui rappeler de se laver, le forcer même. Le docteur - ce n'était pas encore le docteur Martin - lui a donné un traitement, Firmin s'est secoué et cela a été réglé en trois mois. Donc, vous voyez, s'il s'en donne la peine, mon mari se relève de tout. Il est beaucoup plus capable qu'il ne le croît même quand il est seul et que ça le stresse. Mais là, il fait sa mauvaise tête... »

*Le psychiatre fera sortir Madame quelques instants, mais n'obtiendra pas beaucoup plus d'éléments de Firmin qui se bornera à confirmer les propos de son épouse et à insister sur son épuisement et ses difficultés à effectuer des tâches simples, difficultés qui l'inquiètent particulièrement. Il ajoutera avant de partir d'une voix atone : « Je suis désolé, c'est vrai que je ne voulais pas venir, je pense qu'au point où j'en suis, il n'y a plus grand-chose à faire pour moi, que c'était vous déranger pour rien, mais c'est aussi parce que c'est trop difficile pour moi de sortir de chez moi, aller dehors, je ne peux plus, le jardin cela va encore, mais passer le seuil du portail, rien que l'idée ... » (Pleurs)*